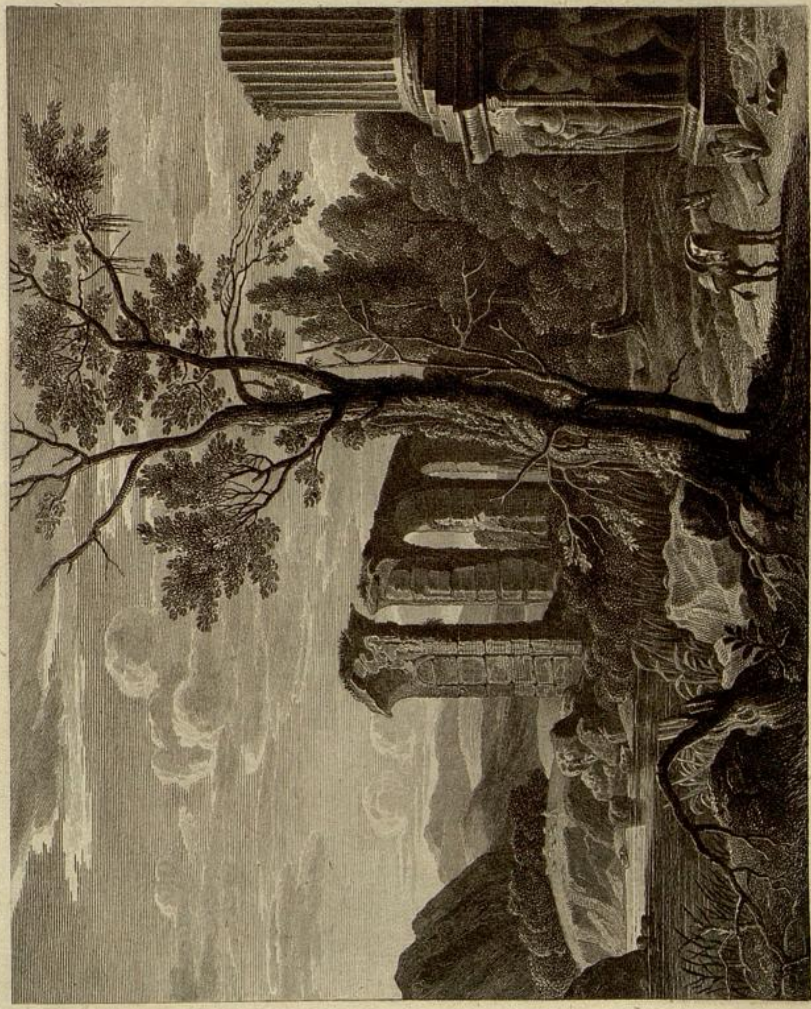


CASPAR DE WITTE.

Niederländische Schule.



Gen. von S. v. Pöpper.

Grav. von G. Diller.

RUINE EINER RÖMISCHEN WASERLEITUNG.



Caspar de Witte.

Ruine einer römischen Wasserleitung.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 8 Zoll. Breite: 2 Schuh 2 Zoll.

Ein sanfter Zauber schwebt über dieser herrlichen Abendlandschaft. Alles zeigt hier den südlichen Himmel. Die sinkende Sonne beleuchtet die Ruinen einer römischen Wasserleitung, die sich in der Mitte des Gemäldes erhebt; ein matter Lichtstrahl fällt noch auf eine cannellirte Säule, deren herrliches Gestell mit kolossalen Basreliefs geschmückt ist. Am Fuße dieses Piedestal's sitzt ein Mann, der sich eben beschuhet; vor ihm steht sein gesatteltes Maulthier. Die magische Beleuchtung und der Sonnenduft, die über das ganze Bild verbreitet sind, reißen alle Kenner zur Bewunderung hin, und bestärken auch die Vermuthung, daß unser Caspar ein Schüler des berühmten Claude Lorrain war. So viel ist wenigstens gewiß, daß die Ferne, der Baumschlag und der herrliche Lustton keinem der Claudeschen Bilder nachsteht. Übrigens ist Claude Lorraine nur etwa 21 Jahre älter als Caspar de Witte; wobey denn auch die Zeit zuträfe. Das Gegenstück zu diesem Bilde wird ebenfalls diesem Meister zugeschrieben, kommt ihm aber in keiner Hinsicht gleich.

Caspar de Witte ward zu Antwerpen gegen 1621 geboren. Von seinen Lebensverhältnissen ist wenig bekannt. Sein jüngerer Bruder Peter, der sich gleich ihm in Italien aufhielt, ward daselbst Candido genannt; doch ist Caspar nicht mit ihm, so wenig als mit andern de Witte's zu verwechseln, deren die niederländische Schule mehrere zählt. Unser Künstler mahlte auch in Frankreich, und seine Gemälde wurden überall hoch gehalten. Endlich kam er

nach Antwerpen zurück, und starb daselbst. Meist arbeitete er kleine Landschaften, worin er seinen Bruder weit hinter sich zurückließ; denn alle sind trefflich ausgearbeitet, schön gefärbt, zart überdustet, und mit altem Gemäuer geschmückt, worin er unnachahmlich war.

GASPARD DE WITTE.

RUINES D'UN AQUEDUC.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 8 pouces. Largeur 2 pieds 2 pouces.

UNE magie enchanteresse règne dans ce charmant paysage du soir. Tout y rappelle le ciel d'Italie. Le soleil couchant éclaire les ruines d'un ancien aqueduc romain, qui s'élève au milieu du tableau; un dernier rayon de lumière tombe encore sur le piédestal d'une colonne cannelée, ornée de bas-reliefs gigantesques. Au bas de ce monument, un homme assis est occupé à remettre sa chaussure; son mulet sellé d'un bât est arrêté devant lui. La lumière magique et la vapeur du soleil répandues sur tout le tableau ravissent tous les connaisseurs et confirment en même temps l'opinion que notre Gaspard a été élève du fameux Claude Lorrain. Ce qu'il y a de certain, c'est que le lointain, les arbres et la perspective aérienne parfaitement entendue, le cèdent en rien aux tableaux de Claude. D'ailleurs, Claude Lorraine n'a que 21 ans de plus que Gaspard de Witte, ce qui donne un grand poids à notre opinion, puisque les temps se rapprochent de près. On attribue le pendant de ce tableau au même maître, mais il n'en approche à aucun égard.

Gaspard de Witte naquit à Anvers en 1621. On ignore presque toutes les circonstances de sa vie. Son frère Pierre, qui, comme lui, a vécu long-temps en Italie, y fut nommé Candito. Il ne faut pas confondre notre Gaspard ni avec Pierre ni avec d'autres de Witte, dont l'école flamande compte un assez grand nombre. Gaspard travailla aussi en France

et partout ses ouvrages furent très-estimés. Il retourna enfin à Anvers, où il termina sa carrière. Il ne fit presque autre chose, que de petits paysages et y surpassa de beaucoup son frère; car tous ses petits tableaux sont d'un fini précieux, d'un beau coloris, d'une fraîcheur aérienne admirable, et ornés de ruines, qu'il traita toujours d'une manière inimitable.

TABLEAU D'UN PAYSAGE

U

Les deux tableaux de ce genre de paysage, qui ont été peints par le même artiste, sont d'une grande beauté. Ils représentent des scènes de la nature, avec des ruines antiques qui ajoutent à l'intérêt de la composition. Le premier tableau, intitulé "Landscape with Ruins", montre un paysage vallonné avec des ruines de bâtiments antiques dispersées à l'écart. Le second tableau, intitulé "Landscape with Ruins", est plus sombre et plus mélancolique, avec des ruines plus imposantes et plus nombreuses. Les deux tableaux sont peints dans un style réaliste et détaillé, avec une attention particulière pour les effets de lumière et d'ombre. Les couleurs sont riches et variées, et les lignes sont nettes et précises. Les deux tableaux sont considérés comme des chefs-d'œuvre de l'art de la peinture de paysage.